

ments du pape. C'est pourquoi elle est aux deux portes d'entrée du Vatican, à la porte de Bronze, et à celle qui donne sur la Zecca. Elle monte la garde dans l'escalier qui conduit aux appartements pontificaux, elle a un corps de garde à la Salle Clémentine, qui est la première salle des appartements du pape. A elle incombe la garde de la personne du Souverain-Pontife ; et c'est pour cela qu'elle a sa place à part dans les cérémonies pontificales, dans les chapelles, et que ses soldats accompagnent avec leurs grandes épées flamboyantes la *sedes gestatoria*. Leur costume, dessiné par Michel Ange, ne fait que reproduire les couleurs de leur drapeau qui est rouge, jaune et bleu sombre. Ce costume si pittoresque est complété les jours de gala par la cuirasse, et celle des chefs de ce corps avec ses niellés, son damasquinage d'or, est un vrai joyau artistique. L'armement de la Garde-Suisse est double. Aux portes du palais pontifical les Suisses sont armés d'un fusil à tir rapide avec la bayonnette au canon ; dans les escaliers et pour le service intérieur du Souverain-Pontife, ils ont une hallebarde dont la forme est différente pour les simples soldats et les caporaux.

— On va publier une histoire complète de cette Garde-Suisse, qui a été un modèle de fidélité au Souverain-Pontife. D'ailleurs c'est la réputation dont a toujours joui ce corps, qu'il fût au service du pape ou à celui des rois de France ; et la journée du 10 août, sous Louis XVI, montre que les Suisses savaient mourir pour rester fidèles à leur consigne.

— La société du Benadir avait demandé aux Trinitaires d'envoyer des missionnaires pour porter aux Italiens résidant dans ces pays les secours de la religion, et essayer d'inculquer aux musulmans un peu de civilisation chrétienne. Les pourpalers se poursuivirent avec l'autorisation du gouvernement et aboutirent à la création d'une préfecture apostolique dite du Benadir. Le R. Père Léandre, Trinitaire, fut choisi et partit pour le territoire qui lui était confié. Mais arrivé là, M. Mercatelli, consul-général, franc-maçon notoire, ancien rédacteur de la *Tribuna*, lui défendit de débarquer ; et en dépit de toutes ses protestations, le P. Léandre fut obligé de se retirer sous la protection des anglais à Kismayou, à l'embouchure du Giouba. Quel but secret avait poussé le consul-général à agir contre son gouvernement et à repousser le préfet apostolique que celui-ci lui

env
cro
—
esch
s'oc
sati
Mai
vag
mar
qui
ren
mai
d'un
ros
les
et s
ces

Mo
reli
S
vie
sair
pré
V
S
Ma
Ma